ments du Nord et de l'Est, ajoute-t-il, reviennent aujourd'hui à Roubaix... et c'est justice. N'est-ce pas de l'ingéniosité de nos techniciens qu'est sorti le mécanisme précieux des roues de la loterie.

« Puissiez-vous, messieurs, emporter de votre séjour parmi nous, le souvenir réconfortant d'une ville de calme, d'amour du travail et de l'effort, qualités qui feront toujours la gloire de notre cher Roubaix. »

M. Fernand Carles, préfet du Nord, exprima ensuite la joie qu'il éprouvait de recevoir à Roubaix un aussi chaleureux accueil. Il loua les organisateurs et les promoteurs de la loterie des Régions libérées dont l'initiative, couronnée de succès, a aidé prodigieusement, dit-il, à la renaissance économique des départements qui connaissent son action.

Il souligna son plaisir de retrouver parmi les convives de nombreux Mosellans, car le préfet du Nord a passé trois ans de sa haute carrière administrative à la tête du département de la Moselle. Il porta enfin un toast au Président de la République.

Après avoir reçu d'une charmante Alsacienne, à la tête coiffée du grand nœud noir épinglé de la cocarde tricolore, un touchant témoignage de sympathie, M. Lebas, ministre du Travail, remercia vivement les membres du Comité d'action économique ainsi que ses collègues des autres municipalités d'avoir accepté l'invitation de Roubaix avec tant d'empressement. Il félicita les promoteurs de la loterie d'avoir obtenu, grâce à leur activité personnelle, des ressources pour leurs départements que l'Etat ne pouvait leur donner.

Il voulut voir, dans la présence de ses collègues, une preuve de la solidarité qui fait resserrer entre les quatorze départements sinistrés, les liens soudés par un admirable effort commun.

« Je bois, dit-il en terminant, à la prospérité de nos régions qui ont souffert, à la République et à la paix du monde. »

Le banquet terminé, les invités se rendirent au parc Jean-Dubrulle pour y assister au match de football que nous relatons d'autre part.

Ils consacrèrent la fin de l'après-midi à la visite du parc des Sports et de l'Ecole de plein air.

La réception à l'Hôtel de Ville

La municipalité de Roubaix et les membres du Comité roubaisien d'Action économique et sociale ont reçu à 18 h., dans les salons de l'Hôtel de Ville, les délégations venues assister au tirage.

Outre les personnalités que nous avons déjà nommées, on remarquait MM. Edouard Rasson, président du Comité d'Action économique et sociale et du Comité de la loterie; Jacques Masurel, adjoint au maire de Tourcoing et Maurice Dubrulle, président de la Fédération lainière internationale.

Prenant le premier la parole, M. Edouard Rasson remercia M. Lebas de son accueil si aimable, ainsi que les membres du sous-comité de Roubaix qui s'étaient dévoués avec tant d'ardeur pour assurer le succès de ces fêtes qui coïncidaient avec la quinzaine commerciale. Il eut aussi un mot pour les délégations présentes et particulièrement celle d'Alsace.

M. Richard, maire de Colmar et vice-président de l'Association des maires du Nord et de l'Est, apporte le salut des populations de l'Est, qui sont désireuses de montrer les liens indissolubles qui les rattachent à la région du Nord.

Il forma des vœux pour une union toujours plus intime et plus grande et termina, chaleureusement applaudi, en criant : Vive le Nord ! vive l'Est ; vive la France républicaine, une et indivisible !

M. Lebas, après avoir souhaité la bienvenue aux délégués, retraçant l'histoire de la reconstruction des régions dévastées, célébra les réalisations de l'Association des maires du Nord et de l'Est, et du Comité d'action économique et sociale.

C'est aux efforts de ceux-ci et particulièrement à ceux d'un Roubaisien, M. Rasson, qu'on peut appeler le « père de la loterie », que celle-ci a vu le jour.

Le maire de Roubaix se félicite du grand succès remporté par celle-ci, car elle a permis de recueillir un nombre respectable de millions, dans lesquels Roubaix a eu sa part, une part raisonnable.

Les efforts continueront, car, si l'effort de reconstruction peut être considéré comme achevé, il reste à lutter contre la crise économique et le chômage.

M. Lebas termina en formant des vœux ardents pour la paix, ce bien suprême, auquel aspirent toutes les classes sociales.

Après qu'on eut sablé le champagne, les charmantes Alsaciennes se produisirent dans des danses qui recueillirent le plus grand succès.

Le tirage à l'Hippodrome

A 20 h. 30, l'Hippodrome est, sinon rempli, du moins très copieusement garni. Serait-il exagéré de dire que cette assistance paraît quelque peu enfiévrée. Elle n'a pas encore, pour calmer son impatience, le spectacle des cinq roues magiques et étincelantes: le rideau de l'Hippodrome les cache.

Les personnalités qui assistaient au banquet se retrouvent dans la salle. Tout le monde se lève quand l'Association symphonique des professeurs du Conservatoire que dirige M. Francis Bousquet, directeur de notre Académie de musique, attaque la « Marseillaise ». Puis, tandis que l'orchestre abat les dernières mesures de la « Marche des Fiançailles » de Lohengrin, le rideau, lentement, se lève sur la scène éclairée: les roues apparaissent, brillantes, animant mille rayons argentés.

« Les XL », sous la direction de M. Léon Vandestienne, chantent avec émotion: « Plaisir d'amour » de Martini.

M. François Capoulade, soliste de Radio P.T.T. Nord émeut l'assistance en détaillant avec son délicat talent de violoniste, le « Menuet » de Paderewski et le « Tambourin chinois » de Kreisler.

M. Maurice Leclercq, professeur de trompette, au Conservatoire de Roubaix, obtient un vif succès en interprétant un morceau où la virtuosité se mue bientôt en de gracieuses envolées.

Un poète patoisant de Roubaix, M. Bodart-Timal, lui succède et dit avec humour une adroite pochade: « Si j'avos gagné l'million » et son excellent « Match de football ».

M. René Duforest chanta ensuite avec le talent qu'on lui connaît, deux airs applaudis. Enfin, M. Clodomir Lambert, écrivain ardennais, récite l'« Hommage à la Loterie » qu'il a écrit pour la circonstance.

LE BANQUET DANS LA SALLE PIERRE-DE-ROUBAIX, A LA MAIRIE

Mais la partie du programme que le public attend, va commencer. M. Hannequin, secrétaire-adjoint du Comité, explique en quelques mots le mécanisme du tirage. Il souligne le caractère spécifiquement roubaisien de cette... cérémonie.

Il salue les Alsaciennes qui parent l'hémicycle de leur charme, de leurs grands nœuds noirs et de leurs vêtements coloriés, et à qui le public, par ses applaudissements, adresse un chaleureux hommage.

Mais, voici que cinq pupilles de l'Assistance publique, vêtues de rose et de bleu, montent sur la scène. Leur main innocente va fixer le sort en tirant les boules du panier métallique

Le tirage commence.

L'Association symphonique du Conservatoire fournit les entr'actes de morceaux de choix, tels que ceux tirés de la « Suite alsacienne » de Massenet.

M. Franchomme, directeur de la Loterie, préside aux opérations. Il annonce les lots gagnants : 500.000 francs, un million, un million et demi.

Les lots sont épuisés. La foule s'écoule bruyante.

La 4e série de la Loterie des Régions libérées est tirée.

UN INCENDIE DANS UNE MINE D'OR DE L'AFRIQUE DU SUD

Vingt-six indigènes ont péri et vingt-six autres ont disparu

Johannesburg, 20 mars. — Un violent incendie s'étant déclaré dans le puits de mine aurifère connu sous le nom de « Simmer and Jack Mine », à Germiston (Afrique du Sud), des émanations de gaz se sont produites.

Les 487 employés ont été intoxiqués.

Vingt-neuf indigènes ont péri et on a perdu tout espoir de sauver 26 autres portés manquants.

Trente-deux Européens ont été admis à l'hôpital, dont trois ont pu regagner leur domicile, après traitement.

Sur 100 indigènes admis, en même temps à l'hôpital, cinquante, dont l'état est grave, y sont encore soignés.

Les numéros gagnants

NUMÉROS DU HAUT

Le numéro 070.102 gagne 1.500.000 francs

Le numéo 057.840 gagne 1.000.000 de francs

Les deux numéros suivants gagnent chacun 250.000 francs :

049.803 — 036.497

Les dix numéros suivants gagnent chacun 100.000 francs :

057.246 — 006.977 — 021.481
125.127 — 045.040 — 071.054
018.235 — 117.480 — 013.861
019.300

Gagnent 1.000 francs les billets se terminant par

345 — 465 — 410 — 854

Gagnent 120 francs les billets se terminant par le chiffre 6

NUMÉROS DU BAS

Les numéros se terminant par

164	gagnent chacun	1.000 fr.
052	—	1.000 fr.
834	—	1.000 fr.
984	—	1.000 fr.
297	—	3.000 fr.
692	—	5.000 fr.

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

Les nationalistes consolident leurs positions devant Arganda tandis que les gouvernementaux reprennent des villages au nord de Guadalajara

Navalcarnero, 20 mars. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas). — Les nationalistes ont déclenché samedi une attaque par surprise sur les positions gouvernementales devant Arganda. Après un violente combat corps à corps avec les miliciens, les nationalistes ont chassé les gouvernementaux de leurs positions et ont pu prendre pied et se maintenir sur l'importante voie de communication aboutissant à la route de Valence.

A la fin de la matinée, le combat se poursuivait et les troupes du général Franco consolidaient le terrain conquis en creusant des éléments de tranchées pour éviter un tir d'enfilade des mitrailleuses gouvernementales et des batteries, au croisement du chemin de fer départemental de Tajuna et de la route allant de Valence au nord-ouest d'Arganda. On a remarqué qu'une grande activité régnait dans le secteur du Jarama.

Les prisonniers faits ce matin ont confirmé que le général Miaja a établi son poste de commandement à Chinchon où de nombreuses troupes seraient concentrées.

Madrid annonce une progression de ses troupes au nord de Guadalajara

Madrid, 20 mars. — L'armée républicaine poursuivant son avance dans le nord de la province de Guadalajara est parvenue ce matin au kilomètre 108 de la route d'Aragon, c'est-à-dire au point même où s'est déclenchée l'offensive le 8 mars. L'avance a fait réaliser depuis la contre-offensive commencée le 13 mars, 30 kilomètres. Les villages qui bordent la route : Gajanejos, Valfermoso de Las Monjas, Ladanca, Argecilla, Almadrones et tous les hameaux environnants ont été successivement reconquis.

Aux dernières heures de la matinée, l'armée gouvernemenale progressé en direction de Siguenza, dont elle n'est séparée que par une dizaine de kilomètres.

L'aviation nationaliste ravitaille les occupants d'un nouvel « Alcazar »

Burgos, 20 mars. — Radio-Burgos annonce que les avions nationalistes ont survolé le sanctuaire de Santa Maria de la Cbeza, dans la province de Cordoue, pour remettre aux forces qui y résistent encore de grande quantité de vivres et de munitions.

Les nationaux progressent dans la Cité universitaire

Navalcarnero, 20 mais. — On apprend, aujourd'hui, qu'au cours de la contre-attaque nationaliste d'avant-hier sur la Cité universitaire qui succéda à une puissante attaque des républicains, les troupes du général Franco ont pu progresser par infiltration en direction de l'Est, à travers les rues et ont réussi à occuper les positions situées à proximité de la Callebravo Mutillo. Parmi les attaquants nationalistes, on pouvait noter la présence de phalangistes du Maroc.

Cette avance élargit sensiblement l'enclave nationaliste dans la capitale.

Une entrée triomphale à Malaga de Mgr Oliveira

Malaga, 20 mars. — Hier, Mgr Santos Oliveira, évêque de Malaga, a fait une entrée triomphale dans la ville, au milieu d'un enthousiasme sans exemple depuis la libération de la ville. Les troupes ont défilé devant le prélat qui a reçu l'hommage de toute la population.

Mgr Santos Oliveira se trouvait à Salamanque quand éclata le mouvement Franco.

APRÈS LES ÉMEUTES DE CLICHY

Sept manifestants arrêtés sont mis en liberté provisoire

Paris, 20 mars. — Sept manifestants arrêtés mercredi, au cours des bagarres de Clichy ont été mis en liberté provisoire par ordonnance du juge d'instruction, M. Beteille. Ce sont : MM. Téofilo Enriques, Ernest Gilquin, Lucien Rougier, André Fautray, Marcel Leruste, Roger Barnaud et Bernard Drouet.

Une réunion des Syndicats professionnels de la métallurgie est interdite

Paris, 20 mars. — On a interdit une réunion que devaient tenir cet après-midi « les syndicats professionnels » des usines métallurgiques de la région parisienne à la salle Wagram.

M. SANDLER A PARIS

Paris, 20 mars. — M. Sandler, ministre des Affaires étrangères de Suède, a été reçu successivement samedi matin par M. Yvon Delbos et par M. Albert Lebrun.

Il a été ensuite l'hôte de M. Léon Blum, à l'hôtel Matignon, où un déjeuner eut lieu en son honneur.

— L'aviateur André Sapy, qui s'était blessé au cours du raid interrompu Paris-Tokio est complètement remis.

LE MARÉCHAL FOCH SOUS LE DOME DES INVALIDES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La messe a été dite par M. l'abbé Met, vicaire de Sainte-Clotilde et l'absoute donnée par le seconde vicaire, M. l'abbé Lescophi, en présence de M. l'abbé de Lespinois, aumônier des Invalides.

La famille était représentée par la maréchale Foch, Mmes Becourt-Foch et Fournier-Foch, filles du maréchal ; le lieutenant Becourt, le lieutenant Fournier ; Mlles Madeleine Becourt et Geneviève Fournier ; Mme Atthalin et M. Ferdinand Fournier, ses petits-enfants.

Dans l'assistance, on remarquait les généraux Féquant, Gouraud, Niessel, Lanoix, commandant la place de Paris; Ragueneau, de Mierry, Lanquetot, Chardigny ; les attachés militaires de eBlgique, d'Italie, de Roumanie et quelques personnalités civiles.

La translation du corps

La cérémonie qui s'est déroulée l'après-midi dans la chapelle des Invalides a commencé à 17 heures.

Des détachements d'infanterie avaient pris place devant la grille. Des gardes républicains en grande tenue rendaient les honneurs.

Près de l'autel, les drapeaux des regiments dissous étaient réunis pour saluer une dernière fois le chef qui les conduisit à la victoire.

Des invalides dans leur uniforme qui date de Louis XIV sont là.

Les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires, les attachés militaires, les officiers généraux en grande tenue occupent les places qui leur sont assignés..

Près de l'autel, on peut voir la maréchale Foch et sa famille et bientôt devant elle MM. Herriot et Jeanneney.

La sonnerie « Aux champs » puis la « Marseillaise » annoncent l'arrivée du Président de la République qu'accompagnent MM. Daladier, Gasnier-Duparc, Pierre Cot, Jean Zay.

Le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, entouré du clergé, vient se placer du côté de l'Epître.

Bientôt apparaissent les desservants portant la croix processionnelle, précédant le cercueil recouvert d'un drap tricolore porté par six sous-officiers d'artillerie, coiffés du casque.

Lentement ils avancent et déposent le cercueil.

Le cardinal récite les dernières prières, les voix des chanteurs dissimulés dans la crypte lui répondent.

La cérémonie est d'une émouvante simplicité. Le cercueil est ensuite porté à la chapelle saint Ambroise où les généraux, parmi lesquels le général Weygand, saluent de l'épée.

Le corps est déposé dans le tombeau, tandis que le clairon sonne « Le salut aux morts ».

Le canon tonne. Le Président de la République et les personnalités officielles s'inclinent devant la tombe, puis se retirent après.

A 18 heures le public est admis à défiler.

L'avion de Miss Earhart capote à Honolulu et prend feu

L'aviatrice et ses compagnons sont sains et saufs

Honolulu, 20 mars. — L'avion de miss Earhart reprenait son vol autour du monde quand, après avoir parcouru plus de 300 mètres sur le terrain, il a soudain glissé sur le côté gauche, une aile a touché le sol et l'appareil a capoté.

Des flammes ont jailli de l'appareil, mais étaient éteintes presque aussitôt.

Lorsque les ambulances sont arrivées sur le lieu de l'accident, l'aviatrice et ses compagnons étaient déjà sortis, indemnes, de l'avion.

C'est l'éclatement du pneu droit qui a causé le capotage.

Arthur Bernède, le romancier populaire, est mort subitement, à Paris

Paris, 20 mars. — Vendredi soir, avait lieu à la Mairie du 10e arrondissement, l'assemblée préparatoire pour le renouvellement du Comité de la Société des gens de lettres.

Arthur Bernède avait pris une part active et d'un grand dévouement, à la préparation de cette séance. Il venait de participer, avec chaleur aux débats. Alors qu'il se reposait dans la salle des Pas-Perdus, soudain, il tomba. On accourut et on le transporta à Lariboisière, où l'on ne put que constater le décès de l'auteur de « Judex », et de tant de feuilletons populaires.

Arthur Bernède était âgé de 66 ans.

LE RAID PARIS-TOKIO

Les aviateurs Pissavy et Cornet ont atterri à Calcutta

Calcutta, 20 mars. — Les aviateurs français Pissavy et Cornet qui, arrivés ce matin, à 2 heures (G.M.T.), à Jodhpur, en étaient repartis à 3 h. 25, ont atterri à Calcutta à 11 h. 6 (G.M.T.).

Les funérailles de la parachutiste Edith Clarck à Paris

Paris, 20 mars. — Samedi matin ont été célébrées les obsèques de la parachutiste Edith Clarck. La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église Sainte-Geneviève-des-Grandes-Carrières, en présence d'une foule nombreuse et de nombreuses personnalités officielles et du monde de l'aviation.

Après la messe, le colonel Domino, représentant M. Pierre Cot, a remis au père de l'infortunée parachutiste le diplôme de la citation de sa fille à l'Ordre de la Nation.

Le cercueil, recouvert de couronnes et de fleurs offertes par différents groupements aéronautiques, a été alors placé dans un fourgon funéraire pour être transporté à Coutevroult (Seine-et-Marne), où a eu lieu l'inhumaiton.

LETTRE DE BRUXELLES

Une mesure d'union nationale

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 20 MARS 1937.

Des députés catholiques se sont abtenus au vote du budget de l'instruction publique, cette semaine, parce que satisfaction n'est pas encore donnée aux membres du personnel enseignant des écoles adoptées, adoptables, primaires et normales, en ce qui concerne leurs pensions et leur mise en disponibilité. Ils estiment qu'un travail égal mérite traitement égal et que continuer à subir une telle injustice sous un gouvernement d'union nationale, c'est pour les catholiques jouer un jeu qui ne peut plus continuer longtemps. C'est ce qu'a signifié au cours du débat, M. Marck, « Si cela ne change pas, a-t-il dit, nous sortirons de la majorité. »

M. van Zeeland vient de mettre fin à ce malaise en déclarant que l'ajustement au niveau normal de la pension des instituteurs laïcs des écoles primaires et gardiennes, adoptées et adoptables, est une mesure d'équité qui a été longuement étudiée et préparée. « Elle est maintenant au point et je puis, a ajouté le chef du gouvernement, prendre l'engagement que cette question sera résolue dans le sens que souhaitent les intéressés, avant la fin de l'actuelle session parlementaire. »

Cette nouvelle sera accueillie avec joie par les amis de la liberté scolaire. C'est un premier pas vers l'apaisement souhaité. La mesure renforcera la confiance de ceux qui ne croient pas que le département de la Santé publique entrera dans la voie étroite du « jacobinisme ». Des appréhensions se sont fait jour à ce propos. On a insisté à gauche pour que les faveurs de l'Etat n'aillent qu'aux œuvres neutres et non plus « aux œuvres de parti ». C'est la vieille erreur doctrinale des gauches qui réapparaît : confondre entre les œuvres de religion et les œuvres de parti et repousser les premières en les cataloguant avec les secondes.

Si cette thèse qui a été, cette semaine encore, longuement développée au parlement, devait triompher, on transporterait sur le terrain de la charité, la querelle que le gouvernement actuel s'efforce d'apaiser sur le terrain scolaire. C'est pourquoi l'attitude de M. van Zeeland, à propos de la pension des instituteurs libres est accueillie avec satisfaction, non seulement parce qu'elle est juste, mais parce qu'elle ouvre la voie aux autres mesures destinées à mettre fin aux luttes de conscience qui ont fait tant de mal au pays.

S...

L'indemnité compensatrice pour cession d'or et de devises étrangères

Paris, 20 mars. — Le ministère des Finances communique:

La loi du 10 mars 1937 prévoit qu'une indemnité compensatrice sera versée aux personnes qui ont cédé à la Banque de France, depuis le 1er octobre 1936, l'or et les devises étrangères qu'elles possédaient et qui ont reçu, en contre-partie de leur cession, des avantages inférieurs à la somme que produirait la vente de leurs valeurs aux nouvelles conditions de reprise.

Le montant de l'indemnité compensatrice sera égale à la différence entre les deux éléments ci-après :

1. Les nouvelles conditions de reprise seront établies en fonction de la moyenne du prix de l'or fin (prix moyen de l'or pendant les journées des 8, 9 et 10 mars 1937). Les cours de base pour les devises sont fixés à 106,96 pour une livre sterling : 21,901 pour un dollar des Etats-Unis ; 4,9939 pour un franc suisse : 0,7386 pour un franc belge ; 11,9829 pour un florin hollandais.

2. Les avantages reçus antérieurement par les cédants d'or ou de devises comprendront : a) Le prix de l'or sur la base de 16.919 fr. 084 par kilogramme d'or fin (parité de 1928) ; b) Le prix pour lequel les devises ont été achetées (70,56 % des cours cotés le jour de la cession) ; c) et éventuellement 22 fr. 40 % du montant des certificats négociables qui ont été délivrés, que ces certificats aient été on non employés à des souscriptions au précédent emprunt (obligations du trésor à trois ans, de la catégorie A). Ce chiffre de 22 fr. 40 % représente la moyenne des cours cotés à la Bourse de Paris pour les certificats négociables du 28 décembre 1936 au 28 janvier 1937.

Les indemnités compensatrices seront payées par les agences de la Banque de France au vu des attestations de cession d'or qu'elles ont précédemment délivrées.

Le ministre autrichien de la sûreté est suspendu de ses fonctions

Vienne, 20 mars. — L'« Antliche Nachrichten » publie un communiqué officiel, confirmant que le ministre de la Sûreté a été suspendu de ses fonctions par le président fédéral.

Le chancelier Schuschnigg prend, lui-même, en mains, les affaires de la sûreté.

Un jeune commis tue sa patronne à coups de couteau près de Châlons-sur-Marne

Châlons-sur-Marne, 20 mars. — A Courtisols, Mme Pannet-Camus, 29 ans, a été tuée à coups de couteau par son commis, Robert Marguet, âgé de 15 ans, originaire de Vesigneul.

Le jeune criminel a été arrêté.

Il a aussi avoué être l'auteur d'un incendie qui s'est déclaré le 9 février chez son patron.

LA SITUATION DU CHOMAGE DANS LE NORD

Voici, d'après le « Journal Officiel », la situation du chômage dans le Nord, au 13 mars 1937 :

Les 73 fonds municipaux de chômage allouent des secours à 45.120 chômeurs (38.636 hommes et 6.484 femmes), 14.565 sont secourus par le fonds départemental groupant 533 communes et 30.555 par les fonds municipaux ci-après :

Roubaix, 3.602 ; Tourcoing, 1.047 ; Halluin, 783 ; Croix 559 ; Wattrelos, 521 ; Wasquehal 268 ; Marcq, 237 ; Lys, 186 ; Roncq, 155 ; Mons-en-Barœul, 183 ; Mouvaux, 182 ; Flers 158 ; divers (28 fonds), 1.976.

— Dans une crise de jalousie, le Russe Michel Poljenko, demeurant rue de Savel, à Paris, a tué sa femme à coups de revolver, puis il s'est suicidé.

DERNIERE HEURE

APRÈS LA CATASTROPHE DE NEW-LONDON

Le tragique bilan est de 455 morts, huit disparus et 94 blessés

Les appareils de chauffage seraient cause de l'explosion

New-London (Texas), 20 mars. — Le dernier bilan de la catastrophe est de 455 morts, dont trois non-identifiés, huit disparus et 94 blessés.

Le gouverneur du Texas a déclaré que la loi martiale serait en vigueur pendant la durée des travaux de la commission militaire d'enquête.

La Commission législative d'enquête de l'Etat du Texas commencera ses travaux lundi.

Le représentant de la firme qui avait fourni les appareils de chauffage de l'école a déclaré devant la Commission militaire d'enquête, qu'il avait averti la direction de l'école « du danger provenant d'un nouveau réglage du gaz dans les conduits desservant le bâtiment principal ».

Un décret d'octobre 1936, lésant les fonctionnaires chargés de famille, est annulé

Paris, 20 mars. — La loi du 18 août 1936, concernant les mises à la retraite par ancienneté a, par son article 4, accordé une prolongation de la période d'activité aux fonctionnaires ayant des charges de famille.

En dépit de cette disposition, un certain nombre de fonctionnaires avaient été mis à la retraite au mois d'octobre dernier, sans qu'il fût tenu compte du fait qu'au moment où ils avaient atteint leur 50e année, ils avaient au moins trois enfants vivants.

Des recours au Conseil d'Etat avaient été aussitôt formés par les intéressés; le premier de ces recours vient d'être jugé.

Sur le rapport de M. Reinach et les conclusions conformes de M. Michel, commissaire du gouvernement, le Conseil d'Etat a annulé pour fausse application de la loi, le décret qui lui était déféré.

L'arrêt décide que les bonifications pour charges de famille doivent être accordées à tous les fonctionnaires satisfaisant aux conditions fixées par l'art. 4 de la loi du 8 août 1936, sans qu'il y ait lieu de distinguer entre ceux qui rentrent dans le régime normal des retraites et ceux qui bénéficiant des dispositions transitoires prévues à l'art. 3.

Un Algérien menaçait les passants à Boulogne-sur-Seine

Un agent fait feu sur le forcené, qui va se jeter dans la Seine

Paris, 20 mars. — Samedi vers 17 h. 45, le commissariat de police de Boulogne était informé qu'aux abords du Cercle « Nord-Africain », rue Damiens, un Algérien, devenu fou furieux, menaçait les passants, un énorme couteau en mains.

Les gardiens de la paix, Couderc et Talmas se rendirent sur place.

A leur arrivée, l'énergumène se jeta sur eux et tenta de les frapper.

S'estimant en état de légitime défense, le gardien Couderc fit feu, par deux fois, de son revolver, sur l'Algérien. Celui-ci, bien que blessé, se jeta encore sur un motocycliste qui passait et voulut le frapper. Puis il s'enfuit et alla se jeter dans la Seine ; repêché par les spectateurs, il a été transporté à l'hôpital Ambroise-Paré où son état n'a pas permis de l'interroger.

On ignore son identité.

Discours sur la guerre possible

de M. Pierre-Henri SIMON (1)

Partir de l'« objection de conscience » pour arriver à la détruire : c'est le fonds de ce « discours sur la guerre possible » que vient de publier notre distingué collaborateur M. Pierre-Henri Simon, maître de conférences aux Facultés catholiques de Lille.

Son analyse subtile perce, comme la plus fine des aiguilles, les idées et les sentiments sur la Patrie, la civilisation, le progrès jusqu'en leurs replis les plus cachés. Avec un art remarquable M. Simon élimine tout ce qu'il peut y avoir parfois de nocif dans la déformation de ces idées et de ces sentiments et il les rend assainis et fortifiés, justifiant alors tous les sacrifices et tous les devoirs.

Le style de l'auteur est d'une vigueur concentrée. M. Simon a le don de frapper l'esprit par des formules pleines de lumière et de logique.

Ainsi s'ajoute pour le lecteur une intense satisfaction intellectuelle à la complète satisfaction morale que lui laisse la méditation sans préjugés des conclusions exposées.

Si déçues du récent passé que soient les jeunes générations, si inquiètes, si angoissées qu'elles soient de leur destin, elles trouveront dans une telle œuvre, d'une pathétique actualité, un apaisement et un réconfort.

D...

(1) Edition du Cerf, 29, boul. de la Tour-Maubourg, Paris. 1 vol. fo 11 fr. 50.

Obéissant aux signaux de mystérieux automobilistes, un avion étranger atterrit près de Béziers

Béziers, 20 mars. — A 16 heures, un avion de marque étrangère, obéissant à des signaux faits par des automobilistes, a atterri en bordure de la route de Vendres, à neuf kilomètres de Béziers

Le pilote est allé rejoindre les automobilistes qui, après un court entretien, se sont éloignés rapidement en direction de Béziers.

Le pilote a alors rejoint son appareil, mais il n'a pas pu le remettre en marche.

Des témoins ont alerté la gendarmerie, qui a ouvert une enquête et signalé dans toute la région, la mystérieuse automobile.

L'aviateur est gardé à vue à la gendarmerie. C'est un nommé Schummaker, d'origine allemande, appartenant à la base d'Amsterdam.

Il déclare qu'il allait de Toulouse à Marseille, mais n'a voulu fournir aucune précision au sujet des automobilistes qui lui avaient fait des signaux.

Nouvelles sportives

CYCLISME

Le champion du monde Reynaud est victime d'un accident mortel, à Anvers

Samedi soir, une grande réunion avait lieu au Palais des Sports d'Anvers. Figuraient au programme une épreuve de vitesse et une course de demi-fond (100 kilomètres); à cette dernière participaient: André Reynaud, champion du monde; Charles Lacquehay, Erich Metze, Ronsse, Severgnini et Lohmann.

Au 54e tour de cette épreuve, à la sortie d'un virage, un pneu de la bicyclette de Reynaud creva, provoquant la chute du champion.

Une première moto qui le suivait put éviter le coureur, mais celle de Pasquier qui entraînait Ronsse et qui suivait à quelques mètres heurta Reynaud et lui passa sur le corps.

Le malheureux fut blessé très grièvement et il succomba quelques minutes plus tard.

La course fut aussitôt interrompue.

L'équipe Martinetti-Moretti mène aux Six Jours de Saint-Etienne

Classement après les sprints de 33 h. : 1. Martinetti-Moretti; 2. Walthour-Grossley; 3. Hurtgen-Gœbel; 4. Richard-Pecqueux; 5. Van Kempen-Van Buggenhout; 6. Mouton-Moucheron; 7. Van Nevel-Van Vlokhoven; 8. Wambst-Dayen, etc.

A la 72e heure, 1.903 km. 250 ont été parcourus.

BOXE

La soirée de boxe de Mouscron

Gydé aîné bat Naessens

Samedi soir, dans la salle de l'Athlétic Palace, rue du Gaz, a eu lieu la soirée de boxe organisée par le Supporter Club Boxing. Elle avait attiré un nombreux public.

Gydé aîné, de Roubaix, fut vainqueur de Naessens, d'Ostende, par abandon au 7e round, après un magnifique combat qui se déroula complètement à l'avantage du Roubaisien.

Voici les résultats techniques :

Amateurs, en 4 rounds de 2 minutes. — Hinnekens, de Mouscron, est vainqueur de Dewilde, d'Ostende, par abandon au 3e round.

Vammerseghe, de Mouscron et Asselus, d'Ostende, font match nul.

Everaert, d'Ostende, est vainqueur aux points de Braye, de Mouscron.

Professionnels, en 6 rounds de 2 minutes. — Herman, de Mouscron et Vandermeersch, de Roulers, font match nul.

Demayer, de Mouscron est vainqueur par abandon au 6e round de Meurée, de Charleroi. Demeyer travaille en force tandis que son adversaire, très difficile à boxer par suite de sa position qui est tout à fait exceptionnelle, cherche le coup dur. Les 3e et 4e rounds sont partagés.

Au 5e Meurée va deux fois à terre, la première fois pour 8" à la seconde, il est sauvé par le gong. Au 6e round, il retourne de nouveau deux fois à terre, et il se relève pour abandonner.

Puis voici le match de Gydé aîné contre Naessens.

Au premier round, la bataille voit Gydé constamment à l'attaque; elle se déroule à mi-distance. Au 2e, Naessens pavoise, tandis que Gydé recherche le corps à corps où ses séries sont efficaces. Le 3e voit Gydé activer tandis que son adversaire se dérobe. On note de belles sorties de Gydé.

Au 4e, Gydé continue de marquer des points par ses centres au corps. Au 5e, Gydé moins agressif cherche le coup dur essayant le combat à mi-distance. Au 6e, Naessens doit s'accrocher et accuse tous les coups qui lui sont portés. Gydé travaillant avec bonheur en contre.

Gydé vit un peu sur son avance au 7e round. Ses contres font redoubler l'hémorragie nasale de Naessens, ce que voyant, le manager de l'Ostendais jette l'éponge.

Gydé profita de sa nouvelle victoire pour renouveler son défi à Joseph Preys, de Tournai.

LE GALA DE TOURNAI

Le gala de boxe organisé samedi soir à Tournai avait attiré un nombreux public qui ne manqua pas d'encourager ses favoris.

Voici les résultats :

Amateurs. — En 4 rounds de 2 minutes. — Mourmant (57 k.) de Tournai bat Dusaussois (57 k.) de l'E.B.C.T. aux points.

Thieffry (52 k.) de Tournai, bat Derwick, de Lille, par knock-out au 4e round.

Stephan est vainqueur de Devoodt, du 3e chasseurs, par abandon au 2e round.

Vercauteren bat Devos (Lille) aux points.

Professionnels. — François Lenglet, de Tournai bat Descamps, de Lille, par knock-out au 5e round.

Marcel Preys, de Tournai, bat Richard, de Lille, par knock-out au 2e round.

Joseph Preys, de Tournai, est vainqueur aux points de Lagrande, de Rotterdam.

Le dernier combat mettait aux prises André Brenner, de Boulogne et Deruck, de Lille, combat qui fut arrêté au 4e round, Brenner étant fortement blessé à l'arcade sourcilière.

Renseignements commerciaux

du 20 mars 1937

COTONS

Terme	New-Orléans Préc.	New-Orléans Jour	New-York Préc.	New-York Jour
Disponible ...	14.25	14.31	14.30	14.36
Mars	13.24	13.24	13.15	13.18
Avril	—.—	—.—	14.00	14.05
Mai	13.85	13.91	13.91	13.97
Juin	—.—	—.—	13.85	13.88
Juillet	13.71	13.76	13.80	13.82
Août	—.—	—.—	13.60	13.63
Septembre ...	—.—	—.—	13.41	13.46
Octobre	13.20	13.24	13.22	13.21
Novembre	—.—	—.—	13.18	13.26
Décembre	13.22	13.23	13.15	13.18
Janvier	13.22	13.24	13.15	13.18
Février	—.—	—.—	13.15	13.18

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, nulles; aux ports du Golfe, 5.000; aux ports du Pacifique, nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 2.000; France et Continent, 3.000; Japon et Chine, 1.000.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres: sur Paris, 106,30; sur Bruxelles, 29.007; Esc. hors Banque, 0 9/16; Prêt à court terme, 0 1/2.

Revue du marché de New-York

New-York, 20 mars. — Le sentiment était samedi à la baisse, les prix déclinant sur des liquidations de haussiers et quelques ventes de baissiers

Les affaires étaient très calmes, de nombreux opérateurs continuant de s'abstenir, en raison de la nervosité régnant au sujet de la situation de la main-d'œuvre.

Une autre baisse des bons gouvernementaux suivit des informations selon lesquelles les institutions vendaient, afin de préparer un resserrement graduel du taux des monnaies.

Le marché termina plutôt en baisse, après que 710.000 actions eurent été traitées.

La plupart des aciéries, montrèrent de la résistance sur les prévisions d'une augmentation de l'activité des usines.

Les automobiles étaient généralement calmes, bien que les Chrysler raffermirent, apparemment sur la prévision d'une amélioration de la situation de la main-d'œuvre

Quelques grands magasins baissèrent sur l'opinion exprimée par la direction de Montgomery Ward, que les gains nets seraient moins élevés cette année, en raison d'une augmentation des dépenses.

La clôture a été en baisse.

— Une crevasse s'étant produite dans une digue de la rivière Lark, comté de Suffolk, en Angleterre, les villes de Mildenhall et de West Bay semblent [illegible]